

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

novembre, 2024-11

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

jeudi 2024-12-19

lundi 6 janvier 2025 à 10:21:33

tout public

## marchés à l'expédition Sud-Est

### liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles.

Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années. Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 2020 à 2022, pour se replier en 2023 25 % au-dessus de sa valeur de 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimé de 13 % entre 2020 et fin 2023. Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 %, alors que les quantités achetées décroissent (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et spécialement les produits frais. L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 12 points entre 2020 et 2023 pour sa composante fruits frais (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776524>) ; 18 points pour les fruits et légumes ensemble (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et une tension géopolitique générale. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

### pomme



### un marché calme face à une demande sans engouement

Novembre est marqué par un commerce relativement calme. En début de mois, malgré la rentrée des vacances de Toussaint le commerce n'est pas enthousiaste. Les prix subissent une légère baisse et les ventes sont soutenues par des promotions qui permettent d'écouler du stock.

Le 6 novembre débute la mise en marché de la variété club Pink Lady. Elle bénéficie cette saison d'une excellente qualité de fruits ce qui renforce sa position sur le marché des pommes.

La situation s'équilibre quelque peu après le 11 novembre tant au niveau des prix que de la demande présente sur toutes les variétés. En effet, les opérateurs servent une offre bien diversifiée, dont les variétés majeures Gala, Golden et Granny Smith, qui répondent aux envies des acheteurs.

Le marché se poursuit néanmoins sur un rythme relativement calme. Des offres promotionnelles permettent d'écouler les petits calibres alors que les plus gros, de belle qualité, sont plutôt recherchés sur les marchés de gros. Les baisses de températures auront quelques peu favorisé la consommation de pommes.

À l'export, en raison de la concurrence des pommes en provenance de l'hémisphère sud, comme le Chili et l'Afrique du Sud, les ventes s'orientent plutôt vers l'Europe du Nord, l'Asie et le Moyen-Orient où la pomme française reste plébiscitée. Comme chaque année, la demande à l'export pour la Pink Lady est forte quelles que soient les destinations. En Granny, la concurrence des prix de pommes issues des pays de l'Est se fait sentir. Elle est toutefois tempérée par leur qualité qui n'est pas présente. Les premiers départs pour la pomme rouge ont lieu en cette fin de mois.




en €/kg, départ station

novembre, 2024-11

octobre, 2024-10

novembre, 2023-11

quinquennale olympique

	Gala 	Golden 	Granny 
	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg
	<b>1,21</b>	<b>1,29</b>	<b>1,34</b>
	1,24	1,37	1,37
	1,19	1,4	1,43
	<b>1,15</b>	<b>1,29</b>	<b>1,26</b>





### salade d'hiver



### une consommation décevante

La campagne de cotation de salade d'hiver démarre lundi 4 novembre avec une production peu importante. En effet, de nombreux producteurs ont retardé leur arrivée en production, craignant de réitérer le scénario de la campagne 2022 (automne chaud, qui maintient tous les autres bassins plus au nord en production, d'où des prix très bas jusqu'en janvier). En conséquence, la demande est supérieure à l'offre et les cours sont bien fermes. Cette situation perdure jusqu'à mi-novembre. Puis la production monte progressivement en puissance et les cours connaissent une légère érosion. En ef-

fet, la consommation n'est pas au rendez-vous. À l'export en revanche, le marché reste équilibré et les cours stables et fermes. En fin de mois, la production continue à progresser mais la consommation est encore un peu plus perturbée par la combinaison de la fin de mois et ses budgets serrés, des mouvements sociaux des agriculteurs, et du *Black Friday*. Les cours connaissent alors un tassement régulier sur un marché intérieur toujours peu actif. Si le marché export est un peu plus dynamique, les clients commencent à discuter les prix. Sur toute la période, les chicorées sont très recherchées et leur cours marque des hausses régulières.

en €/pièce, départ station	 <b>Batavia blonde</b>	 <b>Laitue pommée</b>	 <b>Feuille de chêne blonde</b>	 <b>Lollo rouge</b>
	cat.1, +350 g, colis de 12	cat.1, +350 g, colis de 12	cat.1, +350 g, colis de 12	cat.1, +350 g, colis de 12
<b>novembre, 2024–11</b>	<b>0,70</b>	<b>0,77</b>	<b>0,71</b>	<b>0,80</b>
octobre, 2024–10	–	–	–	–
novembre, 2023–11	0,76	0,78	0,73	0,75
<b>quinquennale olympique</b>	<b>0,60</b>	<b>0,63</b>	<b>0,61</b>	<b>0,61</b>

## truffe



## des prix qui varient au gré de la qualité

Le mois de novembre marque un démarrage contrasté pour la campagne trufficole. Dès le 15, les premiers lots affichent une qualité et une maturité très diverses, freinant une demande encore prudente. De nombreuses truffes restent invendues en fin de marché, avec des prix très disparates reflétant cette gamme étirée de qualités. Les quantités offertes augmentent progressivement, et l'intérêt des acheteurs s'intensifie. Toutefois, les truffes peu mûres dominent les transactions avec des prix oscillant entre 130 et 200 €/kg, tandis que les truffes de qualité supérieure, plus rares, se vendent jusqu'à 450 €/kg. La qualité joue naturellement un rôle clé dans la fixation des prix, d'où cette large fourchette tarifaire. En fin de mois, le marché s'essouffle légèrement. Les volumes diminuent, et la demande devient plus sélective. Les truffes de moindre qualité s'échangent dans la gamme 120 à 150 €/kg, alors que certains lots d'excellence atteignent jusqu'à 600 €/kg. Cette tension sur les produits haut de gamme contraste avec une offre toujours globalement hétérogène.

€/kg marché de producteurs, Carpentras (84)
<b>novembre, 2024–11</b>
octobre, 2024–10
novembre, 2023–11
<b>quinquennale olympique</b>

quantité présente estimée	Tuber melanosporum
kg	truffe noire
<b>110</b>	<b>233,33</b>
–	–
42	250
–	<b>278,89</b>

## clémentine de Corse



## un début de campagne laborieux

La campagne de clémentine fine de Corse débute dans les premiers jours de novembre avec une récolte prévisionnelle estimée à 34 000 tonnes, soit une saison productive en perspective, contrairement à 2023. On attend une proportion majoritaire de petits calibres (4–5), conséquence de la nouaison satisfaisante du printemps et d'une bonne charge des arbres en nombre de fruits. La coloration manque également : avec les températures élevées du mois d'octobre, l'amplitude thermique et le froid auront été insuffisants pour une teinte orangée optimale. Mais dès avant la fin de la première décade, la situation évolue avec une forte chute des températures nocturnes, favorable aux qualités plastiques et gustatives des petits agrumes. La demande, après l'attrait de la nouveauté, plafonne dès la deuxième décade puis s'essouffle complètement en fin de mois. Seules les opérations promotionnelles en grande distribution dynamisent le commerce et procurent des écoulements suffisants. En dehors des structures coopératives, les metteurs en marché n'ont pas les capacités nécessaires pour émarger à ces opérations pré-cadrées de masse. Ils font face à des méventes et sont contraints à des tarifs de « dégageement ».

Pour autant, les cours sont légèrement supérieurs aux moyennes quinquennales dans les calibres 2 et 3 et identiques en calibre 4.

en €/kg, départ station	<b>Clémentine de Corse feuille</b>	<b>Clémentine de Corse feuille</b>	<b>Clémentine de Corse feuille</b>
	cat. 1, cal. 2	cat 1, cal. 3	cat. 1, cal. 4
<b>novembre, 2024–11</b>	<b>2,90</b>	<b>2,76</b>	<b>2,46</b>
octobre, 2024–10	–	–	–
novembre, 2023–11	2,85	2,67	2,40
<b>quinquennale olympique</b>	<b>2,81</b>	<b>2,68</b>	<b>2,45</b>

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre,

---

[crise conjoncturelle](#)

moy. olympique

---

gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

---

Les conjoncturistes,

---

Véronique Baux, Naïm Benteboula, Robinson Castaneda-Ramirez, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Éric Mallet, Marie Pinasseau, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier

---

DRAAF PACA SRISE  
132 boulevard de Paris  
CS 70059  
F-13331 Marseille cedex 03  
☎ +33 04 13 59 36 00

---

rédaction, composition RNM  
dépôt légal à parution  
ISSN en cours  
impression DRAAF PACA

---

chefe de centre  
chef de pôle  
chef de Srise, directeur de la rédaction  
directrice régionale

---

Marie Pinasseau  
Vincent Douzal  
Pierre-Jean Chambard  
Stéphanie Flauto